

FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Dialogue Nutritionnel auprès des parties prenantes de la Communauté de Kikula
DATE DU DIALOGUE	Lundi, 20 Juillet 2026 13:30 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	Didier Lwamba
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Swahili/Francais
LIEU HÔTE	Likasi, République démocratique du Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Likasi, Haut-Katanga, DRC
AFFILIATIONS	WORLD VISION DRC
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/60812/



SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS	21
------------------------------	----

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	0	12-18	0	19-29
16	30-49	5	50-74	0	75+

PARTICIPATION PAR SEXE

16	Féminin	5	Masculin	0	Autre/Préfère ne pas dire
----	---------	---	----------	---	---------------------------

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	0	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
0	Éducateurs et Enseignants	21	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	0	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	0	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	0	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	0	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
0	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
0	Groupes de femmes	0	Autre (veuillez préciser)

AUTRES GROUPES DE PARTIES PRENANTES

Les autres groupes de parties prenantes étaient composés des leaders communautaires, des représentants des ménages, des membres des groupes d'épargne, des producteurs agricoles ainsi que des responsables religieux. Leur participation a enrichi les éc

DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Les participants au dialogue étaient composés de 10 agriculteurs, 5 représentants des organisations de la société civile, notamment l'ONGD EVE et NLC, 2 chefs de blocs, 2 animateurs communautaires ainsi que 2 commerçants. Cette diversité de participants a permis de réunir différentes catégories d'acteurs impliqués dans la vie communautaire et dans la promotion du bien-être des enfants. Ces représentants provenaient principalement des points focaux du programme, notamment Kolomoni, Kanona et Kap

SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

ENCADREMENT

Le dialogue a été organisé dans la salle de culte de l'Église Méthodiste Unie, paroisse Mumea, située dans le quartier Kolomoni, l'un des points focaux d'intervention du programme. Le choix de ce lieu a été motivé par son accessibilité et sa position stratégique à proximité de la route principale, facilitant ainsi le déplacement et la participation des différents acteurs communautaires invités à l'activité. Grâce à cette localisation favorable, les participants ont pu rejoindre facilement le site du dialogue sans difficulté majeure. L'environnement dans lequel s'est déroulée l'activité était calme, sécurisé et exempt de nuisances susceptibles de perturber les échanges. Ces conditions ont contribué à créer un climat propice à la réflexion, à la participation active et à la concentration des participants tout au long de la séance. La salle de réunion était bien éclairée, suffisamment aérée et offrait un espace adéquat pour accueillir confortablement l'ensemble des participants. Sa capacité d'accueil a permis à chacun de disposer d'une place assise et de participer dans de bonnes conditions aux travaux organisés. L'aménagement de la salle a favorisé les interactions entre les participants ainsi que l'organisation des travaux en carrefour. Les groupes constitués ont pu travailler aisément, échanger leurs points de vue et analyser les différents défis liés à la nutrition et à la sécurité alimentaire dans leur communauté. L'espace disponible a également facilité les restitutions en plénière, permettant à chaque groupe de présenter ses réflexions et recommandations devant l'ensemble des participants. Les équipements et supports nécessaires au bon déroulement de l'activité étaient disponibles en quantité suffisante. Les tableaux utilisés pour la présentation des résultats des travaux en carrefour ont grandement facilité la visualisation des idées, la prise de notes et le partage des conclusions des différents groupes. Les participants ont ainsi pu suivre les présentations.

PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/photo_convertie.pdf

DISCUSSION

Au cours du dialogue nutritionnel organisé avec les adultes de la communauté de Kikula, les participants ont mené des discussions approfondies sur les principaux facteurs qui contribuent à la malnutrition des enfants et fragilisent la sécurité alimentaire des ménages. Les échanges ont révélé que la pauvreté demeure l'une des causes majeures de la vulnérabilité nutritionnelle observée dans la communauté. Les participants ont expliqué que de nombreuses familles vivent avec des revenus insuffisants, ce qui limite leur capacité à se procurer des aliments variés, nutritifs et adaptés aux besoins des enfants. Le faible pouvoir d'achat des ménages a également été identifié comme un obstacle important à une alimentation équilibrée. Les participants ont souligné que le manque d'opportunités d'emploi et l'irrégularité des revenus empêchent plusieurs familles de répondre convenablement aux besoins alimentaires de leurs enfants. Ils ont indiqué que certains ménages dépendent principalement de petites activités économiques ou agricoles dont les revenus restent faibles et instables. Cette situation expose les familles à des périodes de pénurie alimentaire, particulièrement lorsque les récoltes sont mauvaises ou lorsque les activités génératrices de revenus ne produisent pas les résultats attendus. Les discussions ont également porté sur les défis liés à l'agriculture. Les participants ont mis en évidence les difficultés d'accès aux intrants agricoles tels que les semences améliorées, les engrais et les outils de production. Ils ont expliqué que la hausse des prix de ces intrants réduit la capacité des agriculteurs à améliorer leur rendement. Certains participants ont également relevé la réduction progressive des terres cultivables, ce qui limite les possibilités d'expansion des activités agricoles et contribue à la faible productivité observée dans plusieurs ménages. Par ailleurs, les échanges ont permis d'analyser les conséquences de la malnutrition sur les enfants. Les parti

SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

DÉFIS

Les participants ont relevé plusieurs facteurs majeurs contribuant à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition au sein de la communauté. Les échanges ont d'abord mis en évidence la problématique de la spoliation des terres agricoles par certaines entreprises minières. Selon les participants, l'expansion des activités minières réduit progressivement les superficies disponibles pour l'agriculture, limitant ainsi les possibilités de production des ménages. Cette situation affecte directement la disponibilité des denrées alimentaires et réduit les capacités des familles à subvenir à leurs besoins nutritionnels.

Les participants ont également souligné les effets du changement climatique comme un défi important pour la sécurité alimentaire. Ils ont observé un retard significatif des saisons pluvieuses au cours des dernières années. Alors qu'autrefois les pluies débutaient généralement vers le mois d'août, elles commencent désormais aux alentours du mois de novembre. Cette irrégularité des précipitations perturbe le calendrier agricole, réduit les rendements des cultures et augmente les risques de pertes de récoltes. Les ménages agricoles se retrouvent ainsi confrontés à une diminution de la production alimentaire, ce qui accentue davantage l'insécurité alimentaire et la vulnérabilité nutritionnelle des enfants.

Les discussions ont également fait ressortir le manque d'investissement public dans le secteur agricole. Les participants ont estimé que les appuis destinés aux agriculteurs demeurent insuffisants, limitant leur accès aux semences améliorées, aux engrais, aux équipements agricoles et aux techniques modernes de production. Cette situation contribue à la faible productivité agricole observée dans plusieurs ménages et réduit leur capacité à produire suffisamment pour la consommation familiale ainsi que pour la vente.

Par ailleurs, les participants ont relevé l'insuffisance des connaissances de certains parents et responsables d'enfants en matière de nutrition,

ACTIONS URGENTES

Pour faire face aux défis identifiés lors du dialogue nutritionnel, les participants ont formulé plusieurs recommandations visant à améliorer durablement la sécurité alimentaire et l'état nutritionnel des ménages de la communauté. Ils ont tout d'abord recommandé la promotion des Activités Génératrices de Revenus (AGR) afin de renforcer les moyens de subsistance des familles et d'accroître leur capacité à accéder à une alimentation suffisante, diversifiée et de qualité. Selon les participants, l'amélioration des revenus des ménages constitue une condition essentielle pour réduire la vulnérabilité alimentaire et mieux répondre aux besoins nutritionnels des enfants.

Les participants ont également préconisé l'organisation régulière de séances de sensibilisation adaptées aux différentes catégories de la population, notamment les mères, les pères, les jeunes, les couples, les leaders religieux et les autres structures communautaires. Ces séances permettraient de renforcer les connaissances sur les bonnes pratiques alimentaires, la nutrition, l'hygiène et les soins essentiels aux enfants, tout en favorisant l'adoption de comportements favorables à leur santé et à leur développement.

Par ailleurs, ils ont recommandé de mener des actions de plaidoyer auprès des autorités compétentes et des partenaires techniques afin d'obtenir un meilleur appui au secteur agricole. Cet appui devrait notamment porter sur l'accès aux semences améliorées, aux engrais, aux outils agricoles ainsi qu'à l'accompagnement technique des producteurs. Les participants ont estimé que le renforcement des capacités de production agricole contribuerait à améliorer la disponibilité alimentaire et les revenus des ménages.

Ils ont également suggéré de promouvoir la diversification des cultures et le développement de l'élevage de volailles et de petits animaux domestiques afin d'accroître la disponibilité des aliments nutritifs dans les ménages. Cette approche devrait être accompagnée d'un renforcement.

DOMAINES DE DIVERGENCE

Au cours des discussions, quelques points de vue divergents ont été exprimés concernant les causes principales de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition observées dans la communauté de Kikula. Ces différences de perception ont enrichi les échanges en permettant aux participants d'analyser la problématique sous différents angles et de mieux comprendre les multiples facteurs qui influencent la situation nutritionnelle des enfants et des ménages.

Une partie des participants a mis l'accent sur la faiblesse des revenus des ménages ainsi que sur le contexte économique difficile que connaît la communauté de Kikula. Selon eux, le manque d'emplois stables, la rareté des opportunités économiques et la baisse du pouvoir d'achat constituent les principales causes de la malnutrition. Ils ont expliqué que de nombreuses familles ne disposent pas de ressources suffisantes pour acheter régulièrement des aliments variés et nutritifs. Cette situation oblige souvent les ménages à privilégier des aliments moins coûteux, mais également moins riches sur le plan nutritionnel. Les participants de ce groupe ont estimé que l'amélioration des revenus des familles, à travers la création d'emplois et le renforcement des activités génératrices de revenus, représente une condition essentielle pour lutter durablement contre la malnutrition. Ils ont également souligné que les difficultés économiques limitent l'accès aux soins de santé, à l'éducation nutritionnelle et à d'autres services de base qui contribuent au bien-être des enfants.

D'autres participants ont davantage insisté sur le manque d'implication des autorités locales dans l'accompagnement des petits producteurs agricoles. Selon eux, l'agriculture demeure le principal moyen de subsistance de nombreuses familles de la communauté. Toutefois, l'insuffisance des politiques et des programmes de soutien au secteur agricole constitue un frein important à l'amélioration de la production alimentaire. Ils ont relevé que les agriculteurs re

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Le 20 juillet 2026, un dialogue nutritionnel a été organisé dans la communauté de Kikula afin d'évaluer les progrès réalisés dans la lutte contre la malnutrition et d'assurer le suivi des recommandations formulées lors du dialogue communautaire tenu en août 2025. La rencontre a été convoquée par Monsieur Didier Lwamba, Child Wellbeing Development Facilitator (CWBF) de Kikula, sous la modération de Monsieur Traciss, volontaire communautaire. Les échanges ont été facilités et animés par Messieurs Adom Mwepu et Joseph Kindola, respectivement Coordonnateur du Projet VIH/SIDA et Spécialiste Livelihood du Cluster Likasi.

L'activité a réuni 21 participants, dont 16 femmes et 5 hommes, issus de différentes catégories de la communauté. La forte représentativité des femmes a permis de mettre en avant les préoccupations des principaux acteurs impliqués dans l'alimentation, les soins et le bien-être des enfants au sein des ménages. La séance a été organisée dans un climat de participation active et de dialogue constructif, favorisant le partage d'expériences et de connaissances entre les participants.

L'objectif principal de cette rencontre était d'évaluer le niveau de mise en œuvre des recommandations formulées lors du dialogue de 2025, d'apprécier les progrès réalisés en matière de nutrition et de sécurité alimentaire et de définir de nouvelles orientations pour renforcer les actions de prévention de la malnutrition dans la communauté. Pour atteindre cet objectif, trois principales activités ont été réalisées : l'évaluation des recommandations formulées en 2025, l'analyse des progrès enregistrés dans le domaine de la nutrition et de l'alimentation, ainsi que l'élaboration de nouvelles recommandations adaptées aux défis actuels.

Concernant l'évaluation des recommandations du précédent dialogue, les participants ont procédé à une analyse détaillée de chacune des recommandations formulées. Il a été constaté que quatre recommandations sur les huit formulées en 2025 ont été appliquées de manière partielle. Les discussions ont permis de comprendre que les principales contraintes à leur mise en œuvre sont liées aux faibles capacités financières des ménages, au manque de ressources techniques et à certaines difficultés d'accès aux moyens de production. Malgré ces contraintes, les participants ont reconnu les efforts consentis par plusieurs familles pour intégrer progressivement certaines pratiques recommandées.

Parmi les recommandations ayant connu un début de mise en œuvre figurent notamment la sensibilisation des communautés sur l'importance d'une bonne alimentation et sur les piliers d'une nutrition adéquate, la diversification et l'étalement de la production agricole, l'adoption de techniques agricoles résilientes face aux changements climatiques ainsi que la diversification alimentaire au sein des ménages. Les participants ont expliqué que ces initiatives ont permis d'améliorer les connaissances d'une partie de la population sur les pratiques alimentaires favorables à la santé des enfants. Toutefois, ils ont également reconnu que l'application pratique reste encore limitée dans plusieurs ménages en raison de la persistance des difficultés économiques.

S'agissant des progrès enregistrés dans le domaine de la nutrition et de l'alimentation, les participants ont relevé plusieurs avancées positives. Ils ont constaté une amélioration de la sensibilisation des ménages aux questions nutritionnelles et un engagement croissant des familles à promouvoir une alimentation plus équilibrée. Plusieurs participants ont indiqué qu'ils accordent désormais davantage d'attention à la qualité des repas servis aux enfants et à l'intégration de différents groupes d'aliments lorsque les ressources le permettent. Certains ménages ont également commencé à diversifier leurs activités agricoles afin d'améliorer la disponibilité des aliments au cours de l'année.

Afin de favoriser une participation active de tous, les participants ont été répartis en groupes de travail. Chaque groupe a bénéficié d'un temps suffisant pour analyser les défis liés à la nutrition en tenant compte du contexte spécifique de la communauté de Kikula. Les échanges ont porté sur les principales causes de la malnutrition, les obstacles à l'adoption des bonnes pratiques alimentaires et les solutions susceptibles d'améliorer durablement la situation nutritionnelle des enfants. Les discussions ont révélé que la pauvreté persistante, la faiblesse des revenus des ménages, les effets du changement climatique, l'accès limité aux intrants agricoles et la réduction des terres cultivables

SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

PRINCIPES D'ENGAGEMENT

Afin de favoriser l'engagement et l'appropriation des connaissances par les participants, le modérateur et les animateurs ont adopté une approche participative basée sur l'écoute active et le respect des opinions de chacun. Tous les participants ont été encouragés à s'exprimer librement, sans crainte de jugement ou de préjugés, dans un climat de confiance et de respect mutuel. La parole a été accordée de manière équitable aux hommes et aux femmes, garantissant ainsi une participation inclusive et équilibrée. Les échanges ont été conduits de manière à éviter toute stigmatisation ou marginalisation de certaines catégories de participants. Les exemples utilisés durant les discussions ont été adaptés au contexte local et présentés de manière générale afin de préserver la dignité de chacun. Les volontaires communautaires ont également contribué à la bonne compréhension des messages en expliquant certains concepts dans le langage courant du milieu. Cette approche a favorisé un dialogue const

MÉTHODE ET CADRE

Plusieurs méthodes ont été utilisées pour atteindre les objectifs du dialogue nutritionnel 2026, notamment l'évaluation du niveau de mise en œuvre des recommandations formulées en 2025. Parmi ces méthodes, les groupes de discussion (focus groups) ont occupé une place centrale. Les participants ont été répartis en trois groupes de travail afin d'analyser le degré d'application des recommandations antérieures à l'aide de check-lists permettant d'identifier les actions déjà réalisées, celles en cou

CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

Il est suggéré aux futurs organisateurs qui choisiront une église comme cadre de tenue des dialogues communautaires de bien se renseigner au préalable sur le calendrier et les horaires des cultes ainsi que sur les autres activités programmées au sein de la paroisse. Cette précaution permettra d'éviter tout désagrément ou chevauchement entre les participants au dialogue et les fidèles de l'église venus pour les célébrations religieuses. Une bonne coordination avec les responsables de l'église con

FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement l'Église Méthodiste Unie pour avoir mis gracieusement sa salle de culte à notre disposition, contribuant ainsi à la bonne organisation et au bon déroulement de ce dialogue nutritionnel. Nous exprimons également notre profonde gratitude aux volontaires communautaires pour leur engagement et leur disponibilité. Leur contribution a été précieuse, notamment dans la mobilisation et la sensibilisation des ménages, la prise des photographies ainsi que l'appui logistique dura

PIÈCES JOINTES

- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/Liste-de-Presence-Adultes.pdf>
- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/image-1-2.jpg>
- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/image-5.jpg>
- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/image-6.jpg>
- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/image-7-1.jpg>